

Sylvie Génain Da Silva « L'intelligence émotionnelle est le facteur clé de la réussite d'une équipe »

Responsable Supply Chain qui a fait toute sa carrière chez le fabricant de verres correcteurs Essilor, Sylvie Génain Da Silva prend à cœur le management, dans un groupe où s'est récemment créé le réseau féminin « Women at Essilor. »

Supply Chain Magazine : Vous avez réalisé toute votre carrière chez Essilor, un profil plutôt rare aujourd'hui. Comment a-t-elle débuté ?

Sylvie Génain Da Silva : J'ai commencé chez Essilor en 1995 en alternance au service de la planification des ressources de distribution (DRP), quand j'étais à l'École de commerce d'Amiens. En 1996, diplômée, j'ai été embauchée par Aïcha Mokdahi, l'un de mes mentors, en tant qu'Assistante de marché au service client Europe, dont elle était alors responsable.

SCMag : Quel a été votre parcours de manager ?

S.G.D.S. : En 2000, quand le service client européen est réorganisé, j'en prends la tête, gérant une équipe d'une douzaine de personnes. Il comprend alors un pôle relation client, un pôle relation fournisseurs et la responsabilité d'intégrer des données fiables dans le système d'information Oracle. En 2004, je deviens Responsable d'un nouveau service, doté d'une quinzaine de cadres experts, en charge de la planification pour les usines européennes, des achats pour les centres de distribution et de prévision des ventes. La complexité venait du nombre d'articles à traiter. Nous gérons également le cycle de vie des produits, depuis le lancement des nouveaux produits, jusqu'à leur obsolescence, qui coûte cher. Retirer un produit quand on lance son successeur demande beaucoup d'organisation. Nous avons repensé nos schémas de stocks et distribution afin d'accélérer la mise sur le marché des produits. Aujourd'hui mon rôle est plus fonctionnel. Je suis depuis 2011 en Charge de la chaîne logistique de la ligne de produits verres finis sur le périmètre mondial. Avec deux jeunes diplômés en Supply Chain, nous réalisons l'interface entre les usines et les zones de distribution, dans une optique de chaîne d'approvisionnement intégrée de bout en bout. Mon service a un rôle d'équilibrage entre les zones et leur propose des schémas opérationnels sur les nouveaux produits.

SCMag : Quelle est votre vision du management ?

S.G.D.S. : Le management me tient à cœur. L'intelligence émotionnelle est le facteur clef de la réussite d'une équipe. Je prends le temps de comprendre chaque personne. Faire évoluer ses collaborateurs est un élément de reconnaissance très important ; le plus difficile est de savoir faire partir les bons éléments vers d'autres fonctions dans d'autres services !

SCMag : Comment avez-vous progressé dans vos méthodes de management ?

S.G.D.S. : Si j'ai régulièrement bénéficié de formations, j'ai surtout eu deux très bons Managers, Directeurs logistique Europe. Aïcha Mokdahi, avec un mode de management direct, est en recherche d'efficacité permanente. Elle dit ce qui ne va pas, une grande leçon de management. Elle pousse les gens à fond et à se remettre en question. A 26 ans en 2000, j'ai d'abord eu du mal à faire passer les messages difficiles à mes collaborateurs. En leur faisant comprendre ce qui n'allait pas, je les ai en fait aidés à avancer. Son successeur Christophe Brun, a une approche dynamique et enthousiaste de proximité, qui m'a aussi beaucoup apporté.

En octobre 2013 a été créé
le réseau féminin
« Women at Essilor »



SCMag : Quelle est la place des femmes dans la Supply Chain d'Essilor ?

S.G.D.S. : Les opérations d'Essilor sont un monde d'hommes où les femmes qui réussissent se comptent sur les doigts de la main. Je suis toujours la seule femme dans les réunions et cela m'amuse, j'en joue sur le mode humoristique, mais en tant que Responsable et non en tant que femme.

SCMag : Et au niveau groupe ?

S.G.D.S. : Même si le Comité Exécutif groupe ne compte aujourd'hui que quatre femmes sur 24 membres, Essilor fait des efforts en matière de diversité. En octobre 2013 a été créé le réseau féminin « Women at Essilor », regroupant une soixantaine de femmes cadres et dirigeantes. Des ateliers sont organisés, du type « comment bâtir et entretenir son réseau ». Les objectifs sont : aller dans le sens de la mixité à travers une équité constructive, aider les femmes à émerger et progresser dans l'organisation, que le groupe tire le meilleur parti des éléments féminins.

SCMag : Comment envisagez-vous l'avenir ?

S.G.D.S. : J'aime l'opérationnel et souhaite y retourner ; des opportunités pourraient rapidement s'ouvrir à l'international. A cinq/dix ans, je souhaite devenir Directrice logistique d'une zone continentale. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR
CHRISTINE CALAIS